

Inauguration en présence de nombreuses personnalités du magnifique restaurant scolaire Ernest-Renan

2.10.76

Sous une pluie tombant violemment, samedi en fin d'après-midi, sous la présidence de M. Philippe Giovannini, député-maire, et en présence de nombreuses personnalités s'est déroulée l'inauguration du nouveau restaurant scolaire Ernest-Renan, situé boulevard du 4-Septembre.

Jusqu'à la fin de l'année scolaire 75-76 et depuis vingt-cinq années, les élèves prenaient leurs repas dans une cantine en préfabriqué qui était devenue vétuste et posait d'énormes problèmes au personnel pour assurer le service.

Les préfabriqués ont disparu... De magnifiques locaux ont été édifiés et contribuent à embellir le quartier.

Situées de part et d'autre de la cuisine, quatre salles à manger de 100 m² chacune accueillent depuis la rentrée les élèves des écoles Ernest-Renan. Jean-Baptiste Coste, Jules-Verne, Eugène-Cotton et Mabilly. Une cinquième salle, plus petite, recevra le personnel communal qui aura la possibilité de prendre ses repas à un prix raisonnable.

Après la découverte de ces locaux, les personnalités présentes étaient invitées à se rendre sous le préau où, avant l'apéritif, M. le député-maire prenait la parole.

37 MILLIONS DE T.V.A.

L'ensemble de ces travaux a coûté 249.293.235 A.F. dont 237.213.000 A.F. pour la construction et 12 millions d'A.F. pour l'équipement. M. Philippe Giovannini poursuivait ainsi :

« Et même si je dois répéter des choses que nous vous disons souvent, mais parce que nous trouvons que c'est toujours aussi scandaleux : il faut que vous sachiez que sur les 249 millions de dépenses, l'Etat n'a pas versé un centime, bien qu'il s'agisse d'un équipement public à caractère social.

« Par contre et comme pour nous punir d'avoir construit un bâtiment public indispensable, l'Etat n'a pas manqué de prélever 37.515.938 A.F. de T.V.A. — 37 millions, qui, si nous avions pu en disposer, nous auraient permis de construire deux foyers de quartier, pour personnes âgées.

Sans doute l'Etat, au service des grosses sociétés, a besoin de cet argent pour pouvoir financer celles-

ci, même lorsqu'elles vont l'investir à l'étranger, comme l'a fait la société Michelin qui a reçu pour 1 milliard et demi de fonds publics qu'elle est allée investir dans la création d'usines aux Etats-Unis, alors que chez nous les entreprises ferment leurs portes et le chômage augmente.

« Je sais bien que ce n'est pas parce que nous disons ces choses que nous pourrions modifier la situation dans l'immédiat ».

« Mais cela doit nous permettre aux uns et aux autres, de réfléchir sur la politique du pouvoir actuel, anti-sociale et anti-démocratique, qui de plus, sert à dilapider les fonds publics que l'on fait passer du porte-monnaie des pauvres, dans les coffres-forts des riches. Peut-être aussi cela nous permettra-t-il de réfléchir sur les moyens de changer une telle politique ».

UNE ANNEE SCOLAIRE : 445.409 REPAS...

La municipalité seynoise porte un grand intérêt aux œuvres sociales scolaires, donc aux cantines scolaires qui sont la partie la plus conséquente.

Durant l'année scolaire 1975-1976, 445.409 repas ont été servis dans les cantines scolaires seynaises. Depuis la rentrée de cette année, 3.792 enfants prennent journalièrement leurs repas, ce qui représente une augmentation de 15 % par rapport à l'année précédente et fera dépasser le demi-million de repas servis.

Pour assurer un service correct, 77 employés municipaux sont nécessaires. 36 personnes sont em-

ployées à temps partiel pour la surveillance des repas et l'accompagnement des élèves, ce qui fait 113 employés, sans compter le personnel enseignant dont les heures sont à la charge du service des écoles.

En ce qui concerne le prix du repas, M. le député-maire précisait qu'il est fixé à 4 F pour cette année scolaire. C'est le prix le plus bas pratiqué dans l'aire toulonnaise. A Toulon, par exemple, un repas coûte 5 F par enfant.

Ces 4 F ne représentent que la moitié du prix de revient d'un repas. De plus, en raison des difficultés de certaines familles (chômage et maladie), la municipalité est obligée d'accorder un nombre de plus en plus grand de gratuités ou de demi-gratuités. En fait, pour l'année 75-76, la dépense totale pour assurer le fonctionnement des cantines scolaires s'est élevée à 391.288.000 A.F.

Et la qualité des repas ? M. Giovannini ne devait pas manquer d'aborder ce point qui intéresse tous les parents.

« Les repas servis dans nos cantines sont des repas complets et de qualité. Ils sont conçus selon les normes de la diététique dont la composition est surveillée par Mme le Dr Dupoyet, conseiller municipal et médecin en retraite de la santé scolaire, ce à quoi sans doute nous devons de ne pas avoir eu jusqu'ici à déplorer le moindre accident alimentaire ».

DES REMERCIEMENTS...

M. Giovannini ne devait pas oublier tous ceux qui œuvrent pour le bon fonctionnement des cantines. Ces remerciements allaient particulièrement au conseil d'administration de la caisse des écoles et à M. Autran, adjoint au maire qui en assure la présidence effective ; à Mme le Dr Dupoyet, au service municipal des écoles et à son chef, Mlle Ferrero ; à tout le personnel des cuisines, de l'économat et surveillance pour la manière dont chacun s'efforce d'assurer un service aussi important, exigeant à la fois beaucoup de compétence, de conscience professionnelle et de sollicitude à l'égard des enfants.

UN TOUR D'HORIZON SUR LA RENTREE

Profitant de cette inauguration M. Philippe Giovannini faisait un tour d'horizon sur la rentrée scolaire seynoise et sur les problèmes de l'enseignement en général :

« Pour notre commune qui n'est pas des plus mal loties, la rentrée s'est effectuée à peu près normalement dans le primaire, sauf aux écoles M.-Thorez au quartier Berthe et Malsert à François-Durand où les normes en effectifs sont dépassées du fait de la mise en service de deux importants groupes de logement H.L.M. dans les secteurs de écoles.

« Mais ce n'est pas le plus grave. Les difficultés beaucoup plus sérieuses sont celles concernant les écoles maternelles.

« Cette année, 68 classes fonctionnent, soit une de plus que l'année dernière, que nous avons obtenue sur les quatre créations autorisées pour tout le département.

« Ces 68 classes ont accueilli 2.415 enfants à raison de 35 par classe, mais il en reste 180, âgés de trois ans qui n'ayant pu être scolarisés, sont inscrits sur les listes d'attente. C'est-à-dire qu'il nous faudrait 5 créations nouvelles pour scolariser tous les enfants à partir de trois ans et il nous faudrait 10 classes supplémentaires pour pouvoir accueillir les enfants dès l'âge de 2 ans et demi.

« Quant au secondaire, vous savez que le C.E.S. des Sablettes fonctionne toujours dans ces mêmes baraques et cet espace réduit, prêté par la ville, e que la construction d'un établissement digne de ce nom est reporté d'année en année par le ministère depuis 1974. Quant aux difficultés provenant du manque de personnel divers, elle se rencontrent dans tous les établissements de la ville.

« Et le ministre Haby est satisfait de sa rentée, même s'il n'y a pas de villes où il ne manque un et deux C.E.S. ; s'il n'y a pas d'établissement du second degré où il ne manque de locaux, de professeurs, de surveillants, d'agents de l'éducation ; même si selon les contrôles effectués après la rentrée par le syndicats, il ressort qu'il manque 43.350 postes dans le secondaire si l'on devait, selon les normes, réduire à 30 le nombre d'élèves par classe.

« Il n'y a pas de villes, non plus où il ne manque des dizaines de classes maternelles pourtant de plus en plus indispensables à l'éveil des enfants et leur préparation à l'école élémentaire. Mais là aussi il faudrait 11.000 créations nouvelles pour répondre aux besoins après la réduction à 35 du nombre d'enfants par classe.

« Le ministre parle de quelques bavures ; alors qu'il n'y a pratiquement pas de département où ne s'organise la protestation des enseignants, agents de l'Education Nationale et parents d'élèves contre les conditions de la rentrée ».

Pour justifier ses dires, M. le député-maire donnait de nombreux exemples sur les problèmes de l'enseignement et notamment au lycée Dumont-d'Urville de Toulon où des postes ont été supprimés ; à Six-Fours, où deux C.E.S. doivent fonctionner avec le même nombre d'agents que pour un dans la même ville, 58 enfants de 4 ans n'ont pas trouvé de place en maternelle.

TROIS MOIS DE TRAVAIL

Pour terminer cette allocution, M. Philippe Giovannini revenait sur la construction de ce nouveau restaurant scolaire qui a été conçu par M. l'architecte Luyton et réalisé par l'entreprise SORMAE. Le bâtiment a été construit dans un délai de trois mois et son exécution a été contrôlée par les services techniques de la ville de La Seyne.

Dans le futur, le bâtiment pourra être surélevé de manière à recevoir des aménagements socio-culturels.

Des félicitations étaient adressées à tous ceux qui se sont affairés pour que le restaurant scolaire soit opérationnel dès la rentrée.

Texte : Paul Chambras
Photos : Tony Cassese.

Les personnalités présentes

Parmi les personnalités qui n'avaient pas hésité à venir à cette inauguration malgré la pluie, étaient notamment présents M. Autran, conseiller régional et adjoint au maire et de nombreux membres du conseil municipal : M. Henricart, inspecteur des écoles primaires ; Mme Caron, inspectrice des écoles maternelles ; M. Chambon, secrétaire général de la mairie ; MM. Giordano et Verrando, des services techniques de la ville ; le capitaine de corvette Hernandez, représentant le commandant du C.I.N. de Saint-Mandrier ; M. Brémont, président du comité des fêtes ; le lieutenant Amico, commandant du corps des sapeurs-pompiers ; le Dr Dupoyet, médecin scolaire e.r. ; M. Foglino et madame, président du Syndicat d'Initiative et directeur des autobus « Etoile » ; Mme Boyer, assistante scolaire ; M. Ravoux, responsable du bureau des sports de La Seyne ; M. Passaglia, président de l'O.M.S., et M. Malfray, membre du comité directeur de l'O.M.S. ; M. Pierre Caminade de l'O.M.C.A. ; Mlle Neaud, président des amis de La Seyne ; M. Barbero, représentant le P.S. ; Mmes Intrini et Béchet, représentantes du P.C. ; M. Fouchard, responsable des cabliers à La Seyne ; M. Pogiaspalla, secrétaire du comité de coordination des anciens combattants ; M. Albert et Dovo de « Rhin et Danube » ; M. Lauze, des médaillés militaires ; M. Bessone de l'A.N.A.C.R. ; M. Guillemain, du comité de coordination de la Fédération Cornet ; M. Arèse, professeur de musique...



1) M. Le député-maire coupant le ruban symbolique.

2, 3. Les personnalités pendant la visite.

(Photos Tony CASSESE)